

LA DISPERSION DE MONGO

Par Franco Martellozzo

Il faut remarquer que le terme dispersion est étrange. Il s'agit en réalité de chrétiens catholiques originaires des régions largement christianisées du Sud, de l'Ouest et de la capitale, envoyés dans nos territoires à large majorité musulmane pour servir dans l'administration et dans l'armée.

Dans la zone qui me concerne directement ils ont constitué depuis la colonisation les communautés de Ati, Oum Hadjer et Mangalmé.

J'ai commencé à visiter ces communautés tout juste à la fin du siècle écoulé, vers 1998, et la situation était la suivante.

ATI :

Une chapelle en banco avec un bon toit métallique avait été construite les années précédentes grâce à l'aide du diocèse de N'Djamena et à la bonne volonté d'un groupe de militaires.

Toutefois elle était comme abandonnée au milieu d'un terrain vague où stationnaient les chameaux des Goranes et il n'était pas rare pendant les célébrations de voire apparaître une tête de chameau à l'embrasure de la porte. Un large terrain nous appartenait mais les voisins l'avaient lentement envahi pour leurs cultures et y avaient même commencé à y enterrer leurs morts.

Enfin les jeunes de la communauté commencèrent à planter des arbres autour de l'église mais quand on voulut récupérer tout le terrain et l'organiser, les gens du quartier voisin portèrent plainte à l'administration et ...débuta la grande palabre. Heureusement les documents de propriété été en ordre et nous fîmes appel au cadastre de Abéché qui trancha en notre faveur.

Petit à petit, avec aussi une participation pécuniaire de la communauté, le terrain fut organisé et le responsable de la communauté monsieur Tolna, fut choisi pour y habiter et pour garder la place.

Actuellement ce grand terrain est entouré d'un mur en briques cuites ou de grillage et y abrite :

- L'Eglise renouvelée en briques cuites.
- La maison du gardien avec magasin pour la banque des céréales.
- Deux maisonnettes pour l'équipe mobile.
- Un très bon puit.

Trois bâtiments pour l'ECA avec une totalité de 6 salles, deux bureaux et la bibliothèque.

Grâce à la bonne volonté d'un ingénieur agronome qui a su mobiliser la communauté, une plantation d'arbres est en passe de réussir.

Très vite nous avons pris en effet conscience que ces communautés isolées n'ont pas d'avenir si elle restent enfermées sur elle mêmes. La plantation des arbres en faveur de toute la région, l'école ECA ouverte à toute race et religions, la construction de puits et d'écoles primaires dans les villages, les

bibliothèques, ont donné à l'Église catholique locale un visage que tout le monde apprécie : une disponibilité gratuite au service du bien commun. C'est déjà l'annonce du salut universel de Jésus, c'est une nouveauté absolue par rapport aux idéologies musulmane et protestantes qui associent les services à la conversion.

La communauté de Ati, isolée 6 mois par an, est obligée de s'organiser selon ses propres forces...qui ne sont pas toujours formidables. En effet comme toutes les communautés de la dispersion elle voit ses fidèles arriver et partir comme dans une gare routière.

MANGALME

Mangalmé est la plus petite de mes communautés de la Dispersion et, ne disposant que d'une église paillote, elle a subi deux incendies de la part de personnes malveillantes: la nuit de Noël de 1999 et le 14 Janvier 2000.

Depuis lors un bon dialogue s'est instauré avec le comité islamique et grâce à l'activité des directeurs d'école catholiques et protestants nous avons aidés les paysans de la région à construire 7 écoles primaires et à organiser autant de banques des céréales.

Le climat donc interreligieux s'est infiniment amélioré.

Pour compléter, nous avons aidés les groupements d'alphabétisation féminins à creuser 4 puits et à payer leurs maîtres grâce à l'élevage des chèvres et aux moulinettes à pâte d'arachide.

OUM HADJER

J'ai débuté les activités la même année que Ati et j'y ai connu au début des situations encore plus difficiles. L'Église, exactement la même que Ati, sans aucune protection, était sur le lieu de passage des enfants des écoles coraniques qui partaient au puit. Ces derniers se faisaient un plaisir de déranger les catholiques pendant la prière du Dimanche et, après avoir défilé bruyamment devant la porte avec leurs ânes, balançaient des cailloux de loin sur le toles du toit avec le résultat que l'on peut imaginer. Souvent les jeunes catholiques sortaient en courant pour poursuivre les coupables.

Enfin on put établir un dialogue avec l'imam et les tracasseries s'estompèrent.

De là, grâce aussi à la participation généreuse des fidèles, nous construisîmes un mur, une maison pour le responsable et une bibliothèque. Ceci donna aux catholiques une oasis de sérénité.

Depuis l'année dernière, 2007, nous avons aussi hérité du Secadev deux concessions que nous aménageons petit à petit.

Par l'occasion nous avons aussi hérités les groupements féminins du Secadev et nous les avons aidés à construire un grand magasin avec 600 sacs de mil pour leurs banques des céréales.

Nous avons aidés aussi les groupements masculins qui entretiennent et construisent des nouveaux barrages pour inonder leurs champs de mil béré béré. Nous avons construit un magasin pour les femmes de Amdipour et une école avec les forgerons de Oum Hadjer. Cette dernière est un vrai symbole vivant de la nouveauté chrétienne dans la région. Les enfants des forgerons en effet ne fréquentaient pas les écoles publiques parce que les enfants de la ville se moquaient d'eux.

Tout cela fait que la communauté catholique de Oum Hadjer est bien insérée dans le tissu local et peut vivre en paix.